

Le Montpelliérain Mohed Altrad sacré meilleur entrepreneur de l'année 2015



Mohed Altrad, le patron du groupe Altrad à Montpellier en novembre 2013 / Crédits : PASCAL GUYOT / AFP

Entreprises Le chef d'entreprise montpelliérain Mohed Altrad a été sacré meilleur entrepreneur de l'année dimanche par le cabinet d'audit EY. C'est le premier Français à recevoir ce titre.

Mohed Altrad, le patron montpelliérain d'un important groupe industriel et le président du club de rugby de Montpellier, a reçu le prix du meilleur entrepreneur de l'année 2015. C'est le premier Français à être décoré de la sorte par le cabinet d'audit EY. Le chef d'entreprise dirige le groupe Altrad, un des leaders européens des échafaudages et des services aux industries du BTP.

Le patron a souhaité dédier son prix à "ce merveilleux pays" qu'est la France. Celui qui a fait son entrée en 2014 dans le classement Forbes des milliardaires place son action certes dans une logique économique mais pas seulement. "Un entrepreneur ne doit pas se transformer en robot qui fabrique de l'argent, il faut ajouter d'autres dimensions à l'économie (...). Il faut renvoyer l'ascenseur à la société" a-t-il insisté, citant son implication dans le club de rugby de Montpellier.

Le président d'EY en France, Jean-Pierre Letartre, a salué "le parcours exceptionnel" de l'homme d'affaires, né dans une tribu nomade syrienne, "qui a su faire preuve de courage, de persévérance et d'audace".

Le parcours de Mohed Altrad est plus qu'atypique. L'homme, d'une soixantaine d'années, ne connaît pas sa date de naissance, expliquant qu'il n'y avait pas d'état civil dans les tribus bédouines.

Il est arrivé en France, à Montpellier, vers ses 17 ans pour y faire des études scientifiques. Ses excellents résultats et une bourse de son pays d'origine lui ont permis de décrocher un doctorat en informatique.

De 1975 à 1980, il est ingénieur chez Alcatel, puis Thomson, avant de partir pour une compagnie pétrolière à Abou Dhabi. Sa carrière de chef d'entreprise ne débute qu'en 1984, quand il crée sa propre société qu'il revendra ensuite à Matra. Il acquiert alors un fabricant d'échafaudages en faillite.

Trente ans plus tard, son groupe, numéro 1 européen des échafaudages dont le siège est resté à Montpellier, compte 7 300 salariés et a réalisé un chiffre d'affaires de 870 millions d'euros l'an dernier. Avec le rachat du néerlandais Hertel, en mars dernier, Altrad va doubler son chiffre d'affaires à plus de 1,6 milliard d'euros et voir grossir ses effectifs à 17.000 salariés.